

Hitchcock : maître du suspense ?

Lorsque vous regardez un film, il vous est arrivé de ressentir cette attente angoissante durant laquelle vous êtes tenu en haleine. Vous êtes impatient, peut-être même inquiet de savoir ce qui va se passer... C'est ce qu'on appelle le suspense. Hitchcock est l'un des maîtres de cet art, particulièrement dans son film *Psychose*. C'est un film d'épouvante inspiré de l'histoire d'un véritable serial killer prénommé Ed Gein dans le roman de Rober Bloch... Jusqu'à la fin du film, vous êtes captivé, saisi par le suspense. Pour commencer, le réalisateur, Alfred Hitchcock, se donne le rôle de maître du jeu puisqu'il essaye de vous manipuler en jouant avec vos nerfs de spectateur et en suggérant l'horreur sans la montrer. Mais il joue aussi avec la censure, parce que oui, entre les années 1930 et 1960 à Hollywood, le code Hays interdit de filmer des scènes érotiques ainsi que d'autres scènes intimes, alors que tout au long du film, le spectateur est impliqué dans des scènes de voyeurisme. Maintenant, allons voir comment Hitchcock angoisse les spectateurs grâce au suspense dans *Psychose*...

Commençons par la bande annonce du film : elle est présentée par Hitchcock lui-même, à travers les lieux du tournage. Il vous fait visiter le motel avec toutes les pièces où se sont déroulés les meurtres comme la chambre n°1 où se produit le premier meurtre... Hitchcock laisse ses phrases en suspens tout au long de la bande annonce : il ne montre pas entièrement les lieux, et pourtant, on aimerait en savoir plus. Par exemple, quand il ouvre la porte de la salle de bain et qu'il la referme avant que vous n'ayez eu le temps de voir quoi que ce soit. Il vous donne vraiment envie de découvrir ce qu'il y a derrière. La musique enfin joue un rôle important : lorsqu'Alfred Hitchcock commente un endroit, on n'entend aucune musique, seulement le son de sa voix. En revanche, lorsqu'il change de pièce, une musique joyeuse se déclenche. Tous ces éléments regroupés créent un climat d'angoisse et forment le suspense.

Terminons par le film en lui-même. Pour que le suspense vous gagne, Hitchcock s'y est pris de différentes manières. En premier lieu, il utilise le registre fantastique. En effet, tout au long du film le personnage de « Mother » est représenté seulement par des ombres et une voix différente de celle de son fils. On vient à se demander si elle existe vraiment. Elle peut être comparée à un fantôme. En second lieu, vous allez ressentir une atmosphère angoissante tout au long du film, puisque vous allez vous demander qui peut être l'assassin et vous allez vous poser de nombreuses questions sur son identité. Vous finirez par comprendre mais... A la fin seulement... Et en dernier lieu, Hitchcock joue avec les plans rapprochés. Par exemple, lorsque la sœur de Marion explore la maison de Norman et cherche sa mère, vous ne verrez pas ce qu'il y a autour donc il se peut que vous imaginiez que quelque chose va surgir derrière elle. Vos émotions s'éveilleront. La surprise, l'imprévu : voici encore des ingrédients du suspense.

Pour conclure, vous voyez que l'art du suspense est bien présent dans *Psychose*. Hitchcock fut surnommé le « maître du suspense » après avoir sorti ce film. Il n'est bien sûr pas le seul à avoir joué avec nos nerfs dans les salles obscures mais, près de soixante ans plus tard, l'effet est toujours bien présent... Si vous voulez avoir ces sensations à votre tour, le mieux est d'aller voir ou revoir cet excellent film... Et comme dirait Hitchcock : « Soyez à l'heure ! »